ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Nouvelles Etrangères.

Le Comte et la Comtesse de Castellane à Cowes.

Presse Associée.

Londres, 5 août—Le comte et la comtesse de Castellane ont remporté un véritable triomphe sur leur yacht Walhalla, le soir où ils ont reçu à dîner le Prince de Galles.

Les préparatifs étaient splendides; c'est surtout le bon goût qui y régnait qui a le plus contribué au succès de la fête.

Les toilettes de la comtesse de Castellane et des dames françaises ont complètement éclipsé celles des anglaises.

La fièvre typhoïde au Pérou.

Presse Associée—

Lima, Pérou, 5 août—Plusieurs cas de fièvre typhoïde ont eu lieu, à San Mateo, Lima, à 80 milles dans l'intérieur.

On les attribue à l'excessive chaleur et à la sécheresse.

La visite de M. Delcassé à St-Pétersbourg.

Presse Associée—

Londres, 5 août—Quelles que soient les raisons que l'on met en avant, pour expliquer la visite à St-Pétersbourg de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, il reste certain que la situation des Etats de l'Europe en est la véritable cause.

L'apparition soudaine des Etats-Unis comme puissance coloniale, ayant son mot à dire dans toutes les questions européennes, est la véritable origine de tout le trouble. Il y a des signes certains de désaccord, de friction, entre l'Allemagne et les Etats-Unis. On met surtout, en avant les propos belliqueux de l'amiral Dewey. Ce sont surtout ces propos qui ont provoqué l'idée d'un rapprochement entre l'Allemagne et la France.

La France a toujours sur le cœur l'affaire de Fashoda; cette humiliante [illegible] Guillaume, surtout si on lui prouve que son alliance avec la Russie ne peut lui être d'aucune utilité.

Le but de la visite de M. Delcassé est donc d'engager le czar à visiter Paris, pendant l'exposition, de se mettre personnellement en contact avec la Cour de Russie et de prouver au monde que l'on peut compter sur le concours de la Russie, en cas de besoin.

La situation dans l'Inde.

Presse Associée.

Londres, 5 août—La situation dans l'inde est toujours grave. Il n'y a pas eu de pluie dans l'ouest et le sud de l'Inde, depuis 40 jours. Le gouvernement de Bombay sondéjà à venir au secours des populations, en cas de famine, ce qui arrivera fatalement, s'il ne pleut pas.

Une famine gênerait singulièrement la réforme projetée des monnaies.

L'étoile, si brillante au commencement, de Lord Curzon, pâlit beaucoup depuis quelques temps.

Incendie d'un remorqueur.

Presse Associée—

Pomeroy, Ohio, 5 août—Vendredi soir, durant un orage le remorqueur Advance, de Pittsburg, qui avait été réparé au chantier de Middleport, a été atteint par la foudre et détruit par l'incendie qui a suivi.

Le vent qui soufflait en ouragan, a poussé le bateau à travers la rivière, où il gît maintenant sur la rive de la Virginie de l'Ouest.

Les cinq hommes d'équipage ont difficilement réussi à s'échapper.

Avarie en mer.

Presse Associée—

New York, 5 août—Le vapeur Lahn, capitaine Pohle, du North German Lloyd, est arrivé de Brême et de Southampton avec soixante heures de retard.

Le paquebot a stoppé au milieu de l'océan à la suite de la rupture des attaches d'avant de l'arbre de couche principal.

Le bâtiment s'est arrêté le 27 juillet à midi, et les réparations n'ont été terminées que le 28 à six heures du soir. Puis le vapeur a terminé son voyage à une vitesse de seize nœuds à l'heure.

Passagers de marque.

Presse Associée

New York, 5 août—Le sénateur Wolcott, du Colorado, Tod Sloan, le jockey, et «Pedlar» Palmer, le pugiliste, sont arrivés aujourd'hui à New York sur le Campania.

Insuccès du sérum du docteur Sanarelli.

Presse Associée

Washington, 5 août—Dans une lettre au chirurgien général Sternberg datée du 20 janvier dernier, le docteur J. B. de Lacerda, un médecin distingué de Rio de Janeiro, dit: Le sérum du docteur Sanarelli n'a pas eu de succès au Brésil. Les expériences faites à San Paulo n'ont pas été favorables à l'emploi du sérum. Il n'est ni préventif, ni curatif.

Le procès de James Baker.

Presse Associée—

Barboursville, Kentucky, 5 août—Les plaidoiries dans l'affaire de James Baker sont commencées. Elles dureront toute l'après-midi. L'affaire sera soumise ce soir au juri.

Jim Baker dit qu'il ne retournera pas dans le comté de Clay, et qu'il s'installera à London. Sa mère vendra sa propriété du comté de Clay et quittera le pays. Elle enverra ses jeunes enfants à l'asile des francs-maçons de Leesville.

Secours aux navires échoués à Carrabelle.

[illegible] leur est parti ce matin pour Carabelle dans le but d'aider les quatorze bâtiments jetés à la côte durant la tempête de mardi dernier.

Le capitaine Jacob Kreyger est parti avec le remorqueur sur instruction des agents d'assurances dont il représentera les intérêts dans certains navires norvégiens.

Deux scaphandreurs se préparent à partir pour la scène des naufrages.

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers

J. S. LANDRY,
Surintendant.

HOTEL EMPIRE

BROADWAY (anciennement boulevard) Et 63e RUE, New York City.

Meublé d'une manière admirable et confortable.

RECONNU POUR L'EXCELLENCE DE SA CUISINE ET DE SON SERVICE.

BIEN SITUÉ, MODERNE A L'ÉPREUVE DU FEU.

Une belle librairie de littérature choisie vient d'y être ajoutée.

Concerts d'orchestre tous les soirs.

Agréablement et centralement situé à dix minutes des centres d'amusements et des magasins.

PRIX MODERNES.

PLANS AMÉRICAINS ET EUROPÉENS.

Demandez notre catalogue "l'Empire Illustré", où tout est expliqué.

W. JOHNSON QUINN, Propriétaire.

HOTEL LABAT,

Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita.

Cuisine française. Les meilleures eaux de sources minérales. Le seul endroit pour passer les mois d'été. A TROIS ILETS du dépôt. A deux heures de la Nouvelle-Orléans. Arrangements spéciaux pour les excursionnistes. Prenez le chemin de fer N. O. & N. E. POUR LES CONDITIONS s'adresser à MUTTI & DOURS, Sources d'Abita, Lne.

26 avril—6m—dim mer

ALLEZ A WAUKESHA

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parcs, promenades, lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

9juil—6sem

THE METTAWAS,

Kingsville, Ontario.

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant.

JNO. F. ANTUDEL & CIE.

9juil—1m—Dim Mer Ven

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan; le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande plaza d'un demi-mille. Orchestre Morgan, 16 musiciens. 5 juil—2m

TATE SPRINGS!

Est Tennessee

[illegible] des lieux de plaisance [illegible] le comté de Sevier [illegible] tions désirables; une atmosphère pure; la meilleure eau connue pour les maladies de foie, des reins, des intestins, de l'estomac et de la vessie.

THOS. TOMLISON, Propriétaire.

2 juil—3m

Académie Randolph-Macon

Dirigée par le Collège Randolph-Macon.

L'Académie la mieux installée au Sud, avec gymnase et tous les agréments d'un établissement moderne. $230 le cours annuel

E. SUNTER SMITH, Principal,
Bedford City, Va., (W. Va.)

9juil—6sem—Dim Mar Jeu

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE),

Emballée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,
MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON.
AGENT POUR LE SUD,
500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

La révolution à St-Domingue.

Presse Associée.

New York, 5 août—Une dépêche de la Havane, au Herald, dit que le général Jiminez a montré le cablegramme chiffré qu'il a reçu d'un agent de St-Domingque.

Il y est dit:

"La révolution commence aujourd'hui, à Dajabon. Répondez promptement dites quand vous arriverez. Ne perdez pas une minute.

FRANCO.

Jiminez a répondu: je serai à la fin du mois avec le parti. Je retarde pour éviter l'effusion du sang.

Je crois que le gouvernement actuel se retirera, avant cette époque.

Jiminez a déclaré qu'il avait 40,000 armes à sa disparition, à Cuba et les hommes prêts à s'en servir. Quand on lui a demandé s'il croyait que les Etats-Unis s'opposeraient à ces envois d'armes, il s'est mis à sourire.

Est-ce que les Etats-Unis, a-t-il dit, ont assez de navires pour garder toute la côte de Cuba et de l'île des Pins? Ne craignez rien; nous expédierons tout ce que nous voudrons.

On dit que Jiminez est soutenu par Gomez et autres officiers supérieurs de l'armée cubaine.

La Junte Philippine à Manille.

Presse Associée.

New York, 5 août—Une dépêche de Hong Kong au "World" dit:

Aguinaldo a un conseil consultatif à Manille même. Hong Kong étant devenu trop incommode pour la Junte philippine, grâce aux agissement du consul général des Etats-Unis Wildman, les rebelles ont résolu d'essayer d'établir leur quartier général à Manille même.

Ils ont été encouragés à faire cette expérience par les décrets récents du gouverneur général Otis. Les cours sont maintenant administrées par les natifs.

Crysanto Lychancho, trésorier de la junte, est allé hardiment à Manille; il a prodigué les plus chaleureuses protestations d'amitié à Otis. Le succès a été tel que la junte, enthousiasmée, a célébré sa victoire par un grand bal.

Tragédie.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 5 août—Le député-marshall des Etats-Unis J. A. Blair a été mortellement blessé aujourd'hui dans le comté de Morgan par L. F. Lewis, un prétendu fraudeur qu'il essayait d'arrêter. Après avoir reçu sa blessure mortelle Blair a tué Lewis.

PRENEZ UN TELEPHONE A L'ESSAI.

[illegible] extrêmement bon marché. [illegible] les taux aussi bas que [illegible] pour les résidences. [illegible] pour les maisons d'affaires [illegible] tes—vous pour [illegible] plaire

CUMBERLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH COMPANY,
Bâtisse Téléphone,
Coin Poydras et Carondelet.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1899.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dép't Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et les mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grand.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les SAMEDIS, à 10 heure A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA CHAMPAGNE, 12 août.
LA BRETAGNE, 19 août.
LA NORMANDIE, 26 août.
LA TOURAINE, 2 septembre.
LA CHAMPAGNE, 9 septembre.
LA GASCOGNE, 16 septembre.

Passage de première classe pour le Hâvre, $55 et au dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

E. E. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

LOUISIANA.....Mercredi, 9 août.
KNICKERBOCKER..Mercredi, 16 août.
HUDSON.....Mercredi, 23 août.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent, No 313 rue Carondelet.

15 sept—

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC., BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.

7 mai —1 an—dim mar jeu

JULES ANDRIEU.

[illegible] AU [illegible]

AGENT D'AFFAIRES.

942 rue Gravier.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

AGENTS DES

"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. jeu. dim

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,0[illegible]
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,2[illegible]

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et [illegible] directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

GUSTAV R. WESTFELDT. L. O. FALLON LUCAS E. MOORE O. M. SORIA

CLARENCE OW, secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

2nov—1an

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc.

Médailles Religieuses et Chapelets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais.

DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRES RAISONNABLES CHEZ

FRANTZ BROS & CO.,

129 RUE BOURBON - - - - NOUVELLE-ORLEANS.

EXPERTS EN HORLOGERIE.

Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés

Ciselures et Gravures de premier ordre.

1 mars—

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Avec votre ordre Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre "High Grade Drop Cabinet Burdock" Machine à coudre par fret C. O. D. sujette à votre examen. Vous pourrez l'examiner au dépôt du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous ayez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemin de fer notre prix spécial de $15.50, 120 livres et le fret se monteront à 75 sous pour chaque 500 milles. Faites en un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez non satisfaite. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50 $10.00 $11.00, $12.00 et au dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine "Drop Book Cabinet Burdick" est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui [illegible] nos annonces, offrant des machines inconnues sous diverses noms avec des offres spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleurs fabriques de l'Amérique, meilleurs matériaux.

L'ARGENT PEUT ACHETER Solid Quarter Sawed —DROP DESK CABINET

Poli Comme les Pianos, une illustration montre la machine fermée de haut disparaissant de la vue et pouvant servir comme table de centre ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en plaque et prête à travailler. 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de construction légers (skeleton frame) sculptés, à panaux, et fini avec décorations à relief poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes pédales ajustables (avec ball bearing), véritable "Smyth Stand". Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements positifs, navette vibrante s'enfilant seule remplisseur de bobine automatique attachements ajustables, tension libre, [illegible] tentée, roue détachée améliorée, presseur ajustable, enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements NICKELÉS.

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage artistique ainsi que des ouvrage de fantaisie. Une Garantie de 20 Ans est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez les machines que votre marchand vend de $40.00 $60.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $40.00, payez à l'agent de frêt les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deux trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. 'Inc.' Chicago,

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 63 Commencé le 1er Juin 1899

Mortel Outrage.

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR JULES MARY.

QUATRIÈME PARTIE.

GOLIATH ET BASTILLE.

I

"VIVE LA CLASSE!"

(Suite.)

Il est vrai que les deux braves garçons n'étaient pas hommes à se creuser longtemps la cervelle

N'ayant point trouvé d'explications à cet incident imprévu, ils avaient dû, bientôt, ne plus s'en occuper.

Marcigny pesait toutes ces chances.

Tout son entretien avec l'armurier lui revenait à l'esprit.... Il se rappelait chacun des détails donnés par Grandier, y pensait, le retournant sous toutes les faces

Et ce fut ainsi, à force de ressasser les mêmes idées, que son imagination fut tout à coup mise en éveil par un mot de l'armurier jeté comme par hasard à propos de Goliath et de son ami:

"Quant aux bourres, ils ont la manie des vieux paysans.... ils détestent le feutre et préfèrent le papier....

Pourquoi s'arrêtait-il à cette phrase plutôt qu'à toute autre? avait-elle quelque sens qui le frappait plus particulièrement? Non, car bientôt même il n'y pensa plus,

Il resta seulement en lui, le soir de ce premier jour, le projet très résolu de retrouver les deux amis, si loin qu'ils fussent, poussé en cela par un instinct qui lui disait que peut-être ils lui seraient utiles.

Où les retrouver? où les rejoindre?

C'était là l'inconnu, une course à l'aveugle dans ces montagnes où l'hiver allait s'abattre, avec son cortège d'innombrables dangers.

Peu lui importait.

Et en s'endormant, il rêva que Goliath et Bastille avaient trouvé sur le plateau la feuille arrachée au carnet, mais qu'ils se trouvaient prisonniers de l'autre côté de la frontière, arrêtés en flagrant délit de braconnage sur les terres royales... et que cette preuve avait été anéantie.

—Prisonniers ou non, dit-il en se réveillant, je les retrouverai....

Et le lendemain, étant passé à la sous-préfecture pour se faire délivrer un permis de chasse, il s'engagea dans la montagne.

III

HOSPITALITÉ

Il parcourut toutes les parties des montagnes avoisinant Albertville, s'arrêtant aux chalets qui étaient encore habités pour y demander si, par hasard, pendant une des dernières nuits écoulées, Goliath et Bastille n'y avaient point reçu l'hospitalité.

Il connaissait les parages fréquentés par les chasseurs de chamois, et lui-même n'en était pas à faire ses premières armes sur ce rare et joli gibier.

Il savait qu'il ne le trouverait guère qu'à partir de huit cents mètres et seulement jusqu'à trois mille ou au plus trois mille cinq cents mètres d'altitude. C'était donc également dans les massifs qui ne dépasseraient pas cette hauteur qu'il devait avoir des chances de rencontrer les deux amis.

Très au courant des mœurs des chamois, il rôda surtout dans cette première journée aux environs de Belle-Etoile.

Certains de ces animaux, en effet, habitent les rochers qu'ils ne quittent guère, mais d'autres ne sortent pas des forêts.

Pendant la belle saison, depuis le printemps, où ils cherchent, sous la neige, les pousses nouvelles, ils stationnent dans les pâturages de moyenne élévation, dans la région embaumée des myrtilles et des rhododendrons. L'arrivée des pâtres avec leurs troupeaux les repousse petit à petit. Ils abandonnent alors leurs premières retraites pour aller passer le reste de l'été sur les hauteurs que les difficultés de parcours interdisent à l'homme. Juillet et août les trouvent ainsi au milieu des nevés et des neiges éternelles.

Au fur et à mesure que se rapproche la mauvaise saison et que pâtres et troupeaux redescendent, ils redescendent avec eux, mais les hardes, alors, se mêlent, car ces l'époque des amours, pour se disperser pendant quelque temps ensuite, au gré de leurs caprices.

Après quoi elles reprennent leurs quartiers d'hiver en se réunissant.

Où faut-il les chercher, alors? Partout où le hasard d'un coup de vent, déplace la neige et fait apparaître un coin d'herbe. Souvent un rayon de soleil détache des rochers de grandes avalanches qui balayent toute une paroi où se montre le pâturage; sur les versants, sur les arêtes extrêmes, auprès des meules de foin laissées par montagnards, même provende. C'est là qu'on les trouve, qu'on les affûte et qu'on les tue, lorsqu'on ne les a pas levés dans les bois où ils vont brouter les lichens verts qui pendent aux branches des sapins, les pousses tendres des aulnes, des azerolliers, ou les herbes toujours fraîches qu'entretient la chaleur des sources tièdes. Leur pâturage favori est une bande de gazon, découpée dans une grande et haute paroi par des couloirs à pic sur les côtés, un banc de rocher en dessus et en dessous. Là, sans cesser d'être en éveil, le chamois se sent chez lui. L'herbe qu'il préfère, avec la matricaire qui l'engraisse,—et souvent aux Chapieux ou dans les manœuvres d'été, Marcigny avait discuté là-dessus avec Goliath et Bastille,—est une sorte de gazon qui pousse court et dru, d'un vert vif qui le signale de loin, d'une forme recourbée, au bout légèrement arrondi et que, de ce fait, les montagnards appelent: "Corne de cerf." Il a un goût également très marqué pour le sel; les chasseurs le savent et en profitent, en les attendant aux "salins", que ceux-ci soient naturels ou arrangés. Les salins naturels sont des rochers où affleurent des sels de salpêtre; le chamois en est très friand. Les salins artificiels sont tout simplement de larges pierres plates sur lesquelles les chasseurs déposent du sel à intervalles fixes.

Sachant Goliath et Bastille aussi bien renseignés que lui, Marcigny, dans l'énorme massif qui le séparait de la frontière, voyait très bien les points où leur passion de la chasse devait porter les deux amis.

Un jour ou l'autre il les rencontrerait.

Il n'avait chance de les manquer—de ne pas les voir avant longtemps—que s'ils faisaient une randonnée sur les terres du roi d'Italie.

Il s'était attardé ce jour-là, dans cette enquête qui lui avait fait parcourir tous les endroits encore habités à une certaine altitude.

Il n'eut pas beaucoup de peine à retrouver les traces des deux chasseurs dans les hameaux ou les chalets isolés.

Ils y avaient couché; ils y avaient mangé un peu de fromage et bu un peu de lait de chèvre.

—Puis, ils étaient repartis.

Marcigny les suivit ainsi, dans la direction qu'ils avaient prise, vers le col du Saint-Bernard.

Mais bientôt les traces disparurent; on n'avait vu Goliath et Bastille nulle part, vers le col, les rares bergers rencontrés purent donner aucun renseignement.

Qu'étaient-ils devenus?

La journée s'était écoulée.

Déjà la nuit descendait.

Marcigny avait été si préoccupé qu'il n'avait apporté aucune attention au ciel, qui s'était rempli de nuages.

En descendant les contreforts de la vallée de l'Arly, il fut ébloui tout à coup par un éclair aveuglant.

En même temps retentissait un coup de tonnerre, que la sonorité des échos de la montagne rendait effroyable, et dont les éclats se répercutèrent au loin dans les solitudes infinies.

Marcigny releva la tête.

Il était brave comme le plus brave, et cependant il pâlit:

Ce qui se préparait au-dessus de sa tête, c'était la tempête dans toute son horreur.

Et il se disait qu'il n'atteindrait pas la vallée à temps pour se mettre à l'abri soit sous des rochers, soit dans quelque chaumière.

Il pressa le pas.

Les éclairs, bientôt, devinrent plus fréquents.

Le tonnerre ne discontinuait plus.

La pluie, lente d'abord, tombait en masse compacte, se mit à tomber. Le ciel, d'un noir de encre, versait des cataractes de glacée.